

Bilan de la santé des forêts

Département des Hautes-Alpes

Année 2020



Résumé

Contrairement à d'autres massifs forestiers en France, la santé des forêts des Hautes-Alpes est encore relativement épargnée en 2020.

Les volis et les chablis provoqués par les chutes de neige lourde de novembre 2019 n'ont heureusement pas engendré les attaques de scolytes tant redoutées pour les pins.

Dans le nord du département et le Champsaur des colorations anormales ont été observées localement sur les mélèzes. Elles sont causées par un champignon foliaire *Méria laricis*

Plus au sud, canicule et sécheresse sévères ont fait apparaître quelques dégâts sur des essences feuillues.

On observe aussi une dégradation de l'état sanitaire du Pin sylvestre dans de nombreux endroits.

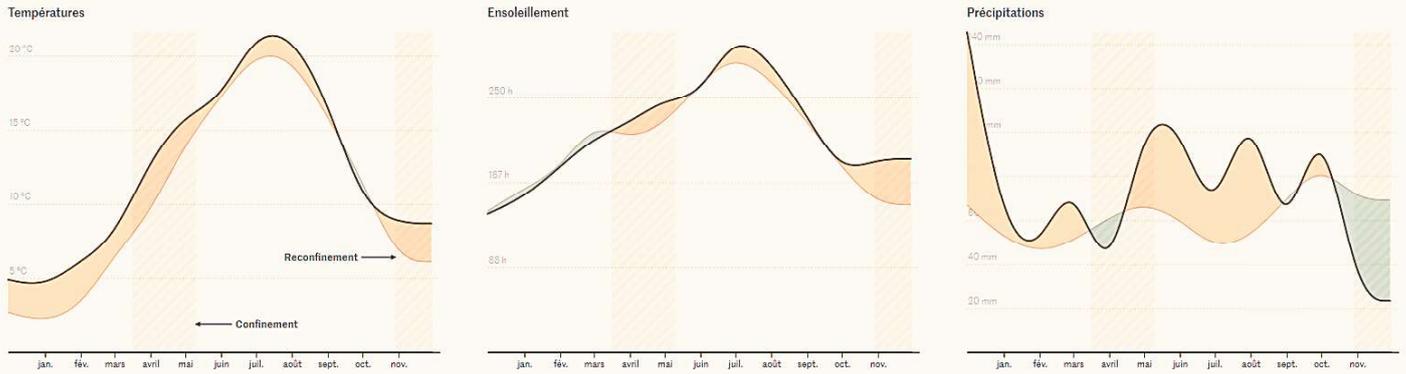


*Dégâts d'*Ips cembrae* sur jeune perchis de mélèzes à Puy St Vincent*

Bilan météorologique par saison

Choisissez une ville parmi les 144 :

— Valeur enregistrée — Normales (1981-2010) — Excédent par rapport aux normales — Déficit par rapport aux normales



	Hiver 2019-2020	Printemps 2020	Été 2020	Hiver 2020
Températures	Au-dessus des normales		Coups de canicule surtout sur le sud du département	Au-dessus des normales
Pluviométrie	Dans la normale. Chutes de neige lourde en novembre 2019	Déficitaire en avril mais excédentaire en mai et surtout en juin	Les orages ont permis de maintenir les sols humides en montagne, contrairement au Sud qui est resté dans une sécheresse extrême	Dans la normale
Vent	Très nombreuses tempêtes en début d'année (cf article ci-dessous)			
Impact forestier	Nombreux chablis et volis fin 2019	Attaques du champignon pathogène Méria laricis sur les aiguilles de mélèzes	Dégâts de la sécheresse et de la canicule observés sur les essences feuillues du sud du département	Présence de nids de processionnaires du pin encore importante localement

Après Léon, Karine et Myriam au tour de Norberto de souffler

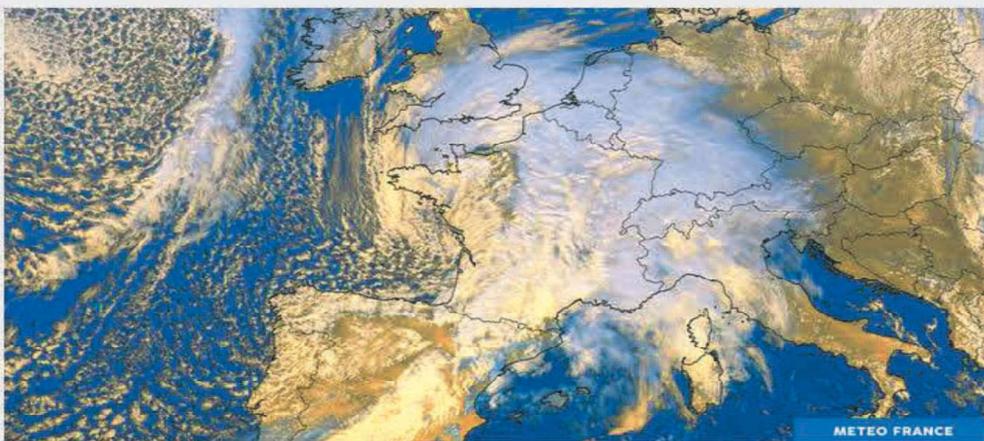


Image du satellite METEOSAT11, le 05/03/2020 à 12h00 UTC : la tempête Norberto traverse la France aujourd'hui. C'est la onzième tempête depuis début février et la quatrième depuis début mars. Des rafales de vents de plus de 100 km/h ont été enregistrées : 101 km/h à Barfleur, 104 km/h à La Pointe du Raz et 112 km/h sur l'île de Ré. Norberto n'épargne aucune région française : sur le sud, des rafales ont atteint les 101 km/h à Leucate et 108 km/h au Cap Béar. Malgré le vent et la pluie, l'hiver qui n'est pas terminé, est très doux au niveau des températures.

Etat sanitaire des principales essences forestières

Essences (surface en ha)	Principaux problèmes
Mélèzes (28000)	Coloration anormale et chute des aiguilles provoquées par Méria laricis
Pins sylvestres (20000)	Dépérissements localisés liés à la sécheresse, la canicule, le vieillissement des peuplements. Bris de neige.
Pins à crochets (8200)	Mortalité locale par l'armillaire
Pins noirs (8000)	Encore des symptômes de Sphaeropsis sapinéa sur quelques peuplements déjà touchés en 2018
Pins cembro	
Sapins pectinés (7000)	Problème de gui et de déficits foliaires surtout à basse altitude ou sur adrets
Cèdres	Présence de cochenilles sur les aiguilles
Epicéas (800)	Pas de dendroctone signalé, contrairement à 2019
Hêtre (7000)	Dégâts sur les feuilles (coloration anormales, flétrissements...) liés aux coups de chaleur de l'été
Frêne	Symptômes de la Chalarose de plus en plus visibles dans le Champsaur
Chênes pubescents (2900)	Branches sèches causées par le Coreobus du chêne
Buis	1 ^{er} signalement en forêt fin 2020, très discret pour l'instant.

Etat de santé : = bon = moyen = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2018	2019	2020	
Toutes essences	Sécheresse				Problème absent ou à un niveau faible
	Gel				
	Neige lourde				
Feuillus	Défoliateurs				Problème nettement présent, impact modéré
	Bombyx				
	Oïdium				
Résineux	Processionnaire du pin				Problème très présent, impact fort
	Typographe de l'épicéa				
	Maladie des bandes rouges				
	Rougisement printanier				
	Sphaeropsis des pins				
	Tordeuse grise du mélèze				
Fomès					
Peupliers	Rouille				Problème nettement présent, impact modéré
	Puceron				
Invasifs	Pyrale du buis				Problème nettement présent, impact modéré
	Chalarose				

Attaque spectaculaire de *Méria laricis* dans le nord-est du Champsaur

Les mélèzes de la forêt communale d'Orcières ont pris une teinte grisâtre dès le début de l'été. En examinant les arbres, un rougissement partiel des aiguilles et leur chute prématurée ont été constatés, le bas des houppiers ou les arbres de lisières sont les plus touchés. Ces symptômes sont ceux de *Meria laricis*, un champignon pathogène qui se développe à la faveur d'un temps chaud et humide, ce qui a été le cas au printemps 2020. Des épisodes semblables se sont produits en 2002 et en 2008.



Cette maladie cryptogamique a concerné de grandes surfaces dans le Champsaur mais aussi de manière plus discrète dans tout le reste du département. Elle ne présente actuellement pas de risque pour la santé des mélèzes, sauf si elle se conjugue avec d'autres défoliateurs ou avec les effets du changement climatique.



Arrivée discrète de la Pyrale du Buis en forêt

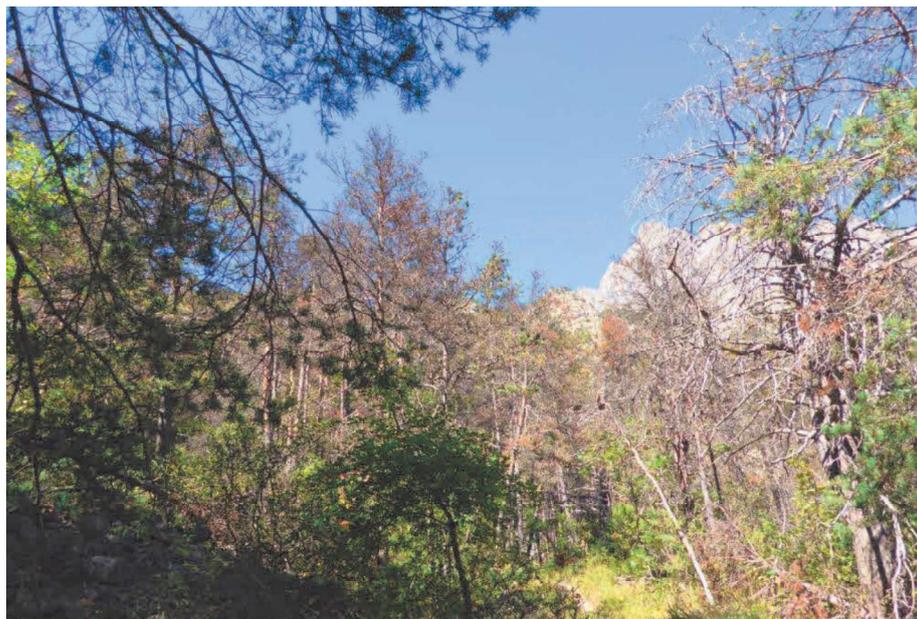
Déjà observée depuis 2 ou 3 ans dans les parcs et jardins, ce redoutable défoliateur du buis n'avait pas encore été observé en forêt, contrairement aux départements voisins de la Drôme et des Alpes de Hautes-Provence qui subissent déjà des dégâts importants.

Ce n'est plus le cas depuis novembre 2020 puisque des buis attaqués par cette chenille ont été observés dans le sous-bois forestier sur la commune de Ribiers et de façon plus discrète sur la commune d'Antonaves qui semble correspondre au front de colonisation par l'insecte en cette fin d'année 2020. En 2021, son développement est à craindre.

Dégradation de l'état sanitaire du Pin sylvestre

Les sécheresses à répétition des années 2000 avaient déjà entraîné une dégradation sévère du Pin sylvestre en Paca et également sur le département des Hautes Alpes, notamment dans le Gapençais/Veynois, mais quelques années plus favorables avaient depuis freiné le phénomène.

Excepté sur quelques stations difficiles où le Pin sylvestre n'a jamais été beau à tel point que l'on y prêtait plus attention (certains secteurs du Guillestrois notamment), on constate à nouveau depuis ces trois dernières années une augmentation significative des rougissements dans les pineraies en particulier dans le Veynois, l'Embrunais, l'Argentiérois et le Briançonnais, en lien probable avec les sécheresses et les températures caniculaires récemment enregistrées.



Avec des rougissements concernant plus de 50 % des arbres, l'impact paysager devient réel et bien visible d'un versant à l'autre. Aussi une cartographie des zones de rougissement a été commencée cette année afin d'engager un suivi de l'évolution sur les prochaines années, mais celle-ci est encore embryonnaire et incomplète et ne sera donc pas présentée dans ce bilan annuel. On peut toutefois noter que plus de 200 ha de rougissement ont déjà été repérés dont 85 ha dans le Veynois et une centaine d'hectare dans l'Argentiérois.

Les relevés de terrain soulignent la présence de nombreux facteurs à cette dégradation (causes multifactorielles) sans toujours faire ressortir de facteur dominant :

- facteurs stationnels difficiles avec une réserve hydrique faible
- altitude faible à modérée (surtout inférieure à 1400 m)
- peuplements naturels de première génération sans aucune sylviculture et probablement proches de la limite de survie
- Gui très développé
- Sphaeropsis sapinea sur certains secteurs (plus fréquemment sur Pin noir)
- présence de parasites divers, sans être prépondérants (Processionnaire du Pin, Hylésine, chancre du genre Cytospora, Chrysomèle ...)

Il faut également signaler la présence en nombre sur les secteurs de rougissement de l'Argentiérois d'une punaise trouvée la première fois lors d'une tournée DSF en 2019 (*Holcogaster fibulata*) dont on ne sait pas encore si elle intervient dans ces phénomènes de rougissement.



Les suivis spécifiques importants réalisés dans les Hautes-Alpes

Les défoliateurs précoces :

En 2020 comme en 2019, le protocole « Bombyx » a été réalisé pour détecter les pontes de ce papillon dès la fin de l'hiver et anticiper les défoliations de chênaies. Aucune trace de bombyx n'a été détectée.

La processionnaire du Pin :

La diminution des attaques, déjà constatée en 2019, s'est poursuivie en 2020. Cette chenille défoliatrice (et urticante !) est donc restée très discrète. Néanmoins, elle n'a pas totalement disparue, avec des foyers qui semblent se réactiver dans l'embrunais et le gapençais ou en altitude plus au sud. Les températures douces de l'automne favorisent cet insecte qui n'a pas fini de faire parler de lui. Depuis 2020, le protocole de suivi sur les 13 placettes a changé : il limite désormais le décompte des nids aux seules lisières, ce qui est suffisant pour suivre l'évolution des attaques.

La maladie des bandes rouges :

Les premiers signalements de cette maladie cryptogamique touchant surtout les pins laricio ont été fait ce printemps. Cette maladie qui fait des dégâts considérables dans l'Ouest de la France doit être surveillée avec attention.

Les plantations :

En 2020, 7 plantations (5 de mélèzes, 1 de pin noir et 1 de cèdre) ont fait l'objet d'une première observation au printemps suivie d'une seconde à l'automne.

Des plants couchés par la neige et des déficits foliaires liés à *Meria laricis* ont concerné les mélèzes. Les pins noirs ont souffert d'abrutissement par le gibier au printemps (51%) et de défoliation par la lyde des pins en été (16%)

Sur les cèdres il a été observé un dessèchement des pousses apicales sur 45 % des plants à la fin de l'hiver, explicable par le rougissement physiologique (Au cours de la période hivernale, les sols restent gelés et le système racinaire de l'arbre ne parvient pas à compenser la demande évapotranspiratrice) La mortalité des plants s'est élevée à 7% en 2020.

La surveillance des organismes invasifs et émergents en 2020

Cette année, le dispositif national a été modifié et rassemblé dans une surveillance globale appelée SORE. Pour la filière forêt, le DSF recherche les organismes qui présentent le plus grand risque au niveau européen pas encore présents en France. Par ailleurs, la progression d'organismes récemment introduits est aussi suivie.

Le Nématode du pin :

Les prélèvements : Comme tous les ans, des pins rougissants ont été signalés pour que les équipes du FREDON fassent des prélèvements pour analyse, heureusement négatives en 2020.

Les piégeages *Monochamus* : Sur 4 sites (Montmaur, Chorges, Crots, Valserres) les piégeages ont permis de capturer 15 coléoptères du genre *Monochamus*, qui est le vecteur du nématode des pins. Ils sont tous négatifs.

Argilus anxius sur bouleau, Agrius planipennis sur frêne, Dendrolinus,sibericus sur pin, Fusarium circinatum, Spaerulina mussiva :

Non détectés en 2020

Phytophthora ramorum :

Cette maladie concerne le mélèze. Elle se traduit par un dessèchement des pousses. Particulièrement dangereuse et déjà répandue au Royaume Uni sur les mélèzes du Japon, elle doit être surveillée avec attention en signalant tout dépérissement anormal de jeune plantation.

Pour en savoir plus :

<https://agriculture.gouv.fr/tournee-du-dsf-en-angleterre-sur-le-pathogene-phytophthora-ramorum>

Ceratocystis fagacearum : Le flétrissement du chêne

<https://agriculture.gouv.fr/le-fletrissement-americain-de-chene-un-risque-majeur-pour-la-chenaie-francaise>

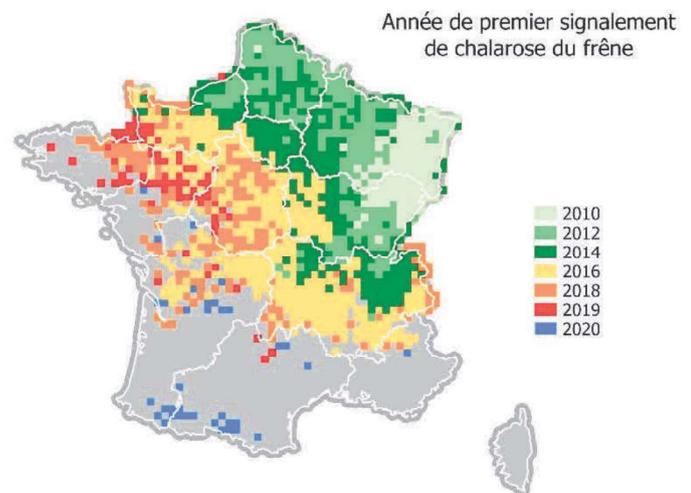
Suivi des organismes déjà présents :

La Chalarose :

Cette maladie touchant le frêne poursuit inexorablement son expansion en France et dans les Hautes-Alpes avec un nouveau signalement en 2020 sur la commune de Montclus.

La Pyrale du buis :

Apparition du 1^{er} foyer en forêt sur les communes de Ribiers et Antonaves. Le niveau de dégât est nettement plus important sur Ribiers (écorce consommée, refoliation très partielle).



Pour en savoir plus sur le DSF, nous vous recommandons de consulter le site du Ministère qui regroupe les ressources et les publications sur tous les sujets :

<https://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-ressources-et-publications-0>

Nous comptons également sur tous les forestiers de terrain, propriétaires ou gestionnaires, pour nous signaler les problèmes sanitaires dont ils pourraient avoir connaissance

Les Correspondants et Observateurs du DSF pour le 05 :

Frédéric TUILLIÈRE Technicien forestier Territorial à l'ONF Basé à Embrun	Frederic.tuilliere@onf.fr 06 27 22 86 87
Marc PETITEAU Chef Technicien Forestier à la DDT Basé à Gap	marc.petiteau@hautes-alpes.gouv.fr 04 92 51 88 25